

AMSTERDAM (ALTIS)

Dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui chantent
les rêves qui les hantent, Au large d'Amsterdam
dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui dorment
comme des oriflammes, le long des berges mornes

dans le Ah Ah Ah...port d'Amsterdam, y'a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames, aux premières lueurs
Dans le port d'Amsterdam....., y'a des marins qui naissent
dans la chaleur épaisse, des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui mangent
sur des nappes trop blanches, des poissons ruisselants
ils vous montrent des dents, à croquer la fortune
à décroisser la lune, à bouffer les haubans

Et ça sent la morue, jusque dans l'coeur des frites
que leurs gross's mains invit'nt, à revenir en plus
Puis se lèv'ent en riant, dans un bruit de tempête
refermant leur braguette, et sortent en rôtant

Dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui dansent
en se frottant la panse, sur la panse des femmes
Et ils La la la...tournent et ils dansent, comm'des soleils
crachés
dans le Mmh... son déchiré, d'un accordéon rance

ils se tordent le cou, pour mieux s'entendre rire
jusqu'à c'que tout à coup, l'accordéon expire
Alors le geste grave, le regard fier
ils ramènent leur batave, jusqu'en pleine lumière

dans le port d'Amsterdam, y'a des marins qui boivent
et qui boivent et reboivent, et qui reboivent encore
ils boivent à la santé, des putains d'Amsterdam
de hambourg où d'ailleurs, Enfin! ils boiv' aux dames

qui leur la la la ...donnent leur joli corps,
qui leur donnent leur vertu
pour une pièce en or, et quand ils ont bien bu
se plantent le nez au ciel, se mouchent dans les étoiles
Et ils Ah... pissent comm' je pleure, sur les femmes'infidèles
Dans le port d'Amsterdam Dans le port d'Amsterdam
Ah ah ah ah Amsterdam